

FUTUR INTERIEUR

DOSSIER DE PRESENTATION





Alexandre Leroux, Étienne Blanchette, Mathieu Gosselin © Mathieu Doyon

L'action se déroule dans le futur entre 204_ et 209_. Nous suivons Robert, Robert et Robert, trois *québécois* durant leur périple dans l'hyperespace, depuis leur départ de la base spatiale internationale de Sutton dans les Cantons-de-l'Est jusqu'aux confins de la galaxie. Dans cet univers mystérieux, où les ordinateurs et les pilotes automatiques sont plus expressifs que les humains, ils nous entraînent dans le quotidien de leur confinement et de leurs explorations. Ils dénicheront entre autres une forme de vie extraterrestre, sorte de bactérie gluante qui s'imisce à l'intérieur de la pensée et qui a pour effet de poétiser le langage du porteur.

Spectacle de théâtre d'objets, de matières molles et lumineuses, *Futur intérieur* emmène le spectateur dans un univers unique où toutes les conventions théâtrales sont en apesanteur. Bienvenue dans un voyage à travers l'espace intersidéral, celui que l'on connaît par les clichés du cinéma et des romans de science-fiction, mais aussi à travers l'espace de notre imaginaire collectif, celui de notre littérature et de notre poésie.



L'ORIGINE

La création de *Futur intérieur* a débuté à quatre esprits créateurs avec Francis Monty et Olivier Ducas du côté du Théâtre de la Pire Espèce et avec Denis Athimon et Julien Mellano du côté du Bob Théâtre. La Pire Espèce et le Bob, lorsqu'ils se sont croisés au hasard de leur trajectoire, ont d'emblée reconnu en l'autre un cousin, que disons-nous, un alter ego, un frère, un semblable, un *doppelgänger* (le terme est un peu fort, nous en convenons)... disons un allié naturel du théâtre d'objets, une compagnie jumelle hétérozygote. Aussi : *Allons-y tout de go, lançons-nous dans la coproduction internationale!* se sont-ils exclamés, enthousiastes, mais tout de même un peu nerveux.

Avec l'implication du Bob Théâtre est rapidement venue celle du Théâtre des marionnettes de Genève (TMG), son partenaire de longue date. Le TMG a en effet invité trois des productions du Bob, en plus de coproduire deux de ses créations. Ce fut donc naturel pour le TMG de s'engager à titre d'interlocuteur artistique dans cette exploration internationale, tant par affinité avec le Bob que par intérêt pour la scène internationale.

Après deux mois de création commune et de foisonnement d'idées futuristes, le Théâtre de la Pire Espèce a gardé seul les rênes de la production (d'un commun accord avec ses acolytes du Bob) tandis que Denis Athimon et Julien Mellano sont repartis vers leurs propres créations après avoir marqué de leur griffe indélébile le *Futur... intérieur*.



Julien Mellano, Francis Monty, Olivier Ducas et Denis Athimon
© Julie Vallée-Léger

LE THEATRE D'OBJETS

Pourquoi l'objet? Pour plusieurs raisons :

- Il permet des ellipses foudroyantes : on peut passer en quelques secondes du décollage d'une fusée à l'astronaute qui se sert un café à l'intérieur de la navette en orbite.
- Il permet, mieux que le corps de l'acteur, de créer des monstres à l'anatomie étrange.
- Il rend acceptable le merveilleux. Avec l'objet : les personnages peuvent voler ou être en apesanteur, les têtes tomber et une étrange slime peut se transformer en planète gluante.
- En un instant, il donne aux spectateurs la possibilité de passer de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du microbe aux dimensions incommensurables de l'espace.
- Il garde le spectateur sur le qui-vive, dans un état d'écoute active, en suggérant des images partielles. L'objet a besoin de l'imagination du spectateur pour compléter ses propositions. En ce sens, il est éminemment théâtral.



POURQUOI FUTUR INTERIEUR?

Qui aurait pu prévoir que ce voyage vers « l'autre » n'était qu'une ouverture vers de nouveaux abymes intérieures...

Francis Monty

Dans *Futur intérieur*, il est question de l'intimité du futur. Aux rêves de la science-fiction et à la gloire d'un futur technologique s'oppose le quotidien banal des astronautes. Friands des contrastes et des ruptures de ton, Olivier Ducas et Francis Monty, accompagnés de Mathieu Gosselin à l'écriture et de Julie Vallée-Léger à la scénographie, s'intéressent à la difficulté de faire de la science-fiction au théâtre et à l'utilisation des codes de la science-fiction pour parler de l'être humain lui-même.

Cela les a amenés à explorer différentes avenues théâtrales.

Le théâtre d'objets et le jeu des dimensions

On considère souvent le théâtre d'objets comme de la simple animation ou de la transposition, où un personnage prend les traits d'un objet. Or, c'est bien davantage. Un même objet sur scène peut être tour à tour (ou simultanément!) forme, symbole, personnage, marqueur de lieu, de temps, voire concept! Voilà bien le pivot idéal pour raconter une histoire qui se déroule dans des lieux aux dimensions aussi incompatibles qu'une navette, une planète et l'univers, et où les personnages peuvent tous être interprétés par l'un ou l'autre des acteurs, dans un labyrinthique jeu de miroirs identitaire.

Grâce au jeu des dimensions qu'il permet, au champ sémantique qu'il contient, aux ellipses instantanées dont il est capable, l'objet est un outil d'écriture scénique extrêmement riche. Il agit sur le spectateur comme la potion d'Alice, version ultraconcentrée, pour le faire voyager dans les étoiles ou à l'intérieur de lui-même. Il est le véhicule de l'imagination vers de nouvelles dimensions...

Oui, l'objet semblait depuis toujours prédestiné à raconter le futur... Mieux adapté aux contraintes de la scène que les effets grandioses (et spéciaux) du cinéma, il sait, par l'allusion plutôt que par l'illusion, créer des mondes parallèles, superposés.



Étienne Blanchette et Alexandre Leroux
© Mathieu Doyon

La narration et ses ruptures de ton

Futur intérieur se construit autour de tons croisés, passant constamment du sérieux au comique et du quotidien banal à la poésie. Par exemple, le sérieux peut y être très comique et le comique très sérieux. Mariage improbable



mais pourtant imaginable. La science-fiction, où tout est permis, s'invite dans l'écriture avec le désir d'imaginer d'autres possibles narratifs, de mêler les genres et de déconstruire le récit.

Les thèmes de la science-fiction pour parler de nous

Les mécanismes de la science-fiction et ceux du théâtre d'objets sont similaires. La science-fiction s'attaque à nos mythes modernes à travers le prisme de la métaphore. Elle met le lecteur ou le spectateur à distance (spatiale et temporelle) pour lui offrir une vision plus lucide du monde.

Avec cette distance (ô combien souhaitable) que permet la science-fiction, *Futur intérieur* s'intéresse aux rapports toujours conflictuels de l'Homme avec ses semblables (les clones), le monde matériel (les robots), la rencontre avec l'inconnu (l'alien) et le temps qui passe, qu'on perd et qui nous avale (les trous noirs). Du théâtre d'objets (volant non identifié) empreint de futurisme psychologique (ou de réalisme psychotronique, c'est selon).



Mathieu Gosselin, Alexandre Leroux et Étienne Blanchette
© Mathieu Doyon

Placez votre main sur un poêle une minute et ça vous semble durer une heure. Asseyez-vous auprès d'une jolie fille une heure et ça vous semble durer une minute. C'est ça, la relativité.
Albert Einstein

ÉQUIPE

Texte **Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty** Mise en scène **Olivier Ducas et Francis Monty**
Scénographie **Julie Vallée-Léger** Interprétation **Étienne Blanchette, Mathieu Gosselin et Alexandre Leroux**
Assistance à la mise en scène **Manon Claveau** Conception sonore **Nicolas Letarte** Conception lumières et direction de production **Clémence Doray** Direction technique **Benoît Brodeur** Idée originale développée en collaboration avec **Denis Athimon et Julien Mellano** Administration **Marie-Christine André** Communications **Jeanne Bertoux**

Un partenariat avec le festival Les Trois Jours de Casteliers et le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Une coproduction du Théâtre de la Pire Espèce, du Bob Théâtre (France) et du Théâtre des marionnettes de Genève (Suisse). Créé en novembre 2014 dans le cadre du festival Les Coups de Théâtre.